

Avis adopté

Séance plénière du 14 juin 2023

Les recommandations du CESE pour un contrat ambitieux entre l'agriculture et la société française

Déclaration du groupe Coopération

L'agriculture française est en mutation constante depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Le contrat d'après-guerre de produire quantité et qualité a été tenu avec des politiques publiques fortes qui ont permis l'augmentation de la productivité et ont profondément transformé la physionomie du monde agricole.

Au cœur de notre sécurité et de notre souveraineté alimentaire, notre agriculture et ses métiers sont confrontés à de nouveaux défis : climatiques et environnementaux, mais aussi économiques et alimentaires ainsi que sociodémographiques.

Cet avis propose des orientations pour un nouveau Pacte avec la société afin de permettre à toutes et tous d'accéder à une alimentation de qualité, saine et durable.

En accord avec toutes les Préconisations, nous souhaitons mettre l'accent sur ce qui nous semble impératif pour réussir ce Pacte.

En effet, le monde agricole ne pourra pas relever les défis auxquels il est confronté sans le soutien de tous et l'adhésion des agriculteurs qui doivent retrouver la fierté de leurs métiers et une juste rémunération de leur travail.

Or, force est de constater que le dialogue entre les agriculteurs et le reste de la société est souvent complexe et parfois tendu.

A en croire certains, les agriculteurs dont la mission essentielle est d'être sur leur exploitation, doivent aujourd'hui devenir plus propres et moins chers, plus diversifiés et répondre à des exigences administratives nombreuses et complexes. Le tout sous le regard critique d'une société qui n'est pas avare d'injonctions parfois contradictoires.

C'est sans aucun doute en développant et en systématisant le rapprochement entre consommateurs et agriculteurs que l'on parviendra à une salvatrice réconciliation qui passe par la prise en compte des attentes des premiers et des contraintes techniques et économiques des seconds.

C'est bien collectivement que l'on réussira car on ne peut envisager sérieusement, d'un côté, une agriculture française sans agriculteurs et, de l'autre, une rupture totale entre les agriculteurs et le reste de la société.

C'est bien le sens de cet avis.

Notre groupe l'a voté favorablement.